Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

RECHERCHE ET PROSPECTIVE EN ÉDUCATION / UNESCO

CONTRIBUTIONS THÉMATIQUES

04
Janvier 2013

L'ÉDUCATION : UN TRÉSOR EST CACHÉ DEDANS

QUELLE A ÉTÉ L'INFLUENCE DU RAPPORT DELORS DE 1996 ?

Sobhi Tawil
Spécialiste principal du programme
Recherche et prospective en éducation

Marie Cougoureux
Assistante
Recherche et prospective en éducation

La théorie exposée dans *L'éducation : un trésor est caché dedans*

Influence sur les théories de l'éducation

Influence sur les politiques et la pratique de l'éducation

Comment la théorie Delors s'articule-t-elle avec l'EPT ?

ABSTRACT

Publié par l'UNESCO en 1996, le Rapport de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle présidée par Jacques Delors, intitulé *L'éducation : un trésor est caché dedans*, proposait une vision intégrée de l'éducation dans le monde. À l'instar du Rapport Faure de 1972, *Apprendre à être*, le « Rapport Delors » est considéré comme une référence internationale dans la réflexion sur l'éducation et l'apprentissage. Quelle influence le concept d'éducation tout au long de la vie et les quatre piliers de l'éducation – apprendre à connaître, à être, à faire et à vivre ensemble – ont-ils eue sur le discours, les politiques et la pratique de l'éducation ? Comment ce rapport de 1996 a-t-il influencé la vision stratégique et les programmes de l'UNESCO ? Ces questions sont le point de départ du présent article qui propose une relecture du rapport et de sa vision de l'éducation afin d'en évaluer la pertinence actuelle au regard des évolutions sociétales observées depuis le milieu des années 1990.

La Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, créée par l'ancien Directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, et présidée par Jacques Delors a publié en 1996 un rapport intitulé *L'éducation : un trésor est caché dedans*[1]. Comme le Rapport Faure de 1972, *Apprendre à être*[2], le Rapport Delors s'est largement imposé comme une référence internationale pour la conceptualisation de l'éducation et de l'apprentissage. Bien que la vision proposée dans le Rapport Delors continue de nourrir la réflexion sur l'éducation dans le monde, les transformations sociétales depuis les années 1990 posent des problèmes nouveaux qui nous obligent à repenser l'éducation et sa contribution au développement. Le temps est donc venu d'effectuer une relecture critique du Rapport Delors de 1996 et d'en évaluer la pertinence actuelle. Dans quelle mesure cette analyse demeure-t-elle valable dans le contexte mondial actuel ? Quels éléments faudrait-il ajuster ou affiner compte tenu des nouveaux défis de l'éducation et de l'apprentissage ? Pour répondre à ces questions, il faut préalablement examiner l'influence que *L'éducation : un trésor est caché dedans* a exercée sur les politiques et la pratique de l'éducation depuis sa publication en 1996. Cet article commence donc (1) par rappeler les principaux traits de la vision de l'éducation et de l'apprentissage exposée dans le Rapport Delors avant d'analyser les preuves concrètes de son influence (2) sur les théories de l'éducation, (3) sur les politiques de l'éducation et la pratique éducative ainsi que (4) sur le propre programme de travail de l'UNESCO.

> LA VISION PROPOSÉE DANS *L'ÉDUCATION : UN TRÉSOR EST CACHÉ DEDANS*

L'éducation : un trésor est caché dedans (1996) a été rédigé spécialement pour l'UNESCO par une commission indépendante présidée par Jacques Delors et composée de quinze personnalités aux parcours variés. Au début de 1993, le Directeur général de l'UNESCO a estimé que le temps était venu de brosser le tableau des approches contemporaines de l'éducation et de recueillir différentes réflexions sur ce que devrait être l'éducation au XXIe siècle. Les chapitres introductifs présentent un aperçu des problèmes sociétaux et traitent d'un large éventail de questions de développement : mondialisation, société du savoir, cohésion sociale, inclusion et exclusion, inégalité entre les sexes ou encore participation démocratique.

TENSIONS SUSCITÉES PAR LES CHANGEMENTS SOCIÉTAUX[3]

Ces questions sont envisagées au regard d'un certain nombre de tensions suscitées par les changements technologiques, sociaux et économiques. En effet, les auteurs du Rapport Delors estiment que les changements sociaux et technologiques du milieu des années 1990 ont suscité une série de tensions entre :

➔ Le global et le local : « […] devenir peu à peu citoyen du monde sans perdre ses racines et tout en participant activement à la vie de sa nation et des communautés de base. »

➔ L'universel et le singulier : « […] la mondialisation de la culture se réalise progressivement, mais encore partiellement. Elle est en fait incontournable avec ses promesses et ses risques dont le moindre n'est pas l'oubli du caractère unique de chaque personne, sa vocation à choisir son destin et à réaliser toutes ses potentialités, dans la richesse entretenue de ses traditions et de sa propre culture, menacée, si l'on n'y prend garde, par les évolutions en cours. »

➔ Tradition et modernité : « […] relève de la même problématique : s'adapter sans se renier, construire son autonomie en dialectique avec la liberté et l'évolution de l'autre, maîtriser le progrès scientifique. C'est dans cet esprit qu'il convient de relever le défi des nouvelles technologies de l'information. »

➔ Le long terme et le court terme : « […] tension éternelle, mais nourrie aujourd'hui par une domination de l'éphémère et de l'instantanéité, dans un contexte où le trop plein d'informations et d'émotions sans lendemain ramène sans cesse à une concentration sur les problèmes immédiats. Les opinions veulent des réponses et des solutions rapides, alors que beaucoup des problèmes rencontrés nécessitent une stratégie patiente, concertée et négociée de la réforme. Tel est précisément le cas pour les politiques de l'éducation. »

➔ L'indispensable compétition et le souci de l'égalité des chances : « […] Question classique, posée depuis le début du siècle aux politiques économiques et sociales comme aux politiques de l'éducation. Question parfois résolue, mais jamais d'une manière durable. Aujourd'hui, la Commission prend le risque d'affirmer que la contrainte de la compétition fait oublier à beaucoup de responsables la mission qui consiste à donner à chaque être humain les moyens de saisir toutes ses chances. C'est ce constat qui nous a conduits, pour ce qui concerne le domaine couvert par ce rapport, à reprendre et

1 Delors et al. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans.* Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, Paris : UNESCO.
2 Faure et al. (1972). *Apprendre à être.* Paris : UNESCO.
3 Les citations relatives à ces tensions sont toutes extraites de Delors et al. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans.*

à actualiser le concept d'éducation tout au long de la vie, de façon à concilier la compétition qui stimule, la coopération qui renforce et la solidarité qui unit. »

➔ L'extraordinaire développement des connaissances et les capacités d'assimilation par l'homme : « […] La Commission n'a pas résisté à la tentation d'ajouter de nouvelles disciplines, comme la connaissance de soi et des moyens d'assurer sa santé physique et psychologique ou encore l'apprentissage pour mieux connaître et préserver l'environnement naturel. Et pourtant les programmes scolaires sont de plus en plus chargés. Il faudra donc, dans une claire stratégie de la réforme, opérer des choix, mais à condition de préserver les éléments essentiels d'une éducation de base qui apprend à mieux vivre, par la connaissance, par l'expérimentation et par la construction d'une culture personnelle. »

➔ Le spirituel et le matériel : « […] Le monde, souvent sans le ressentir ou l'exprimer, a soif d'idéal et de valeurs que nous appellerons morales, pour ne heurter personne. Quelle noble tâche pour l'éducation que de susciter chez chacun, selon ses traditions et ses convictions, dans le plein respect du pluralisme, cette élévation de la pensée et de l'esprit jusqu'à l'universel et à un certain dépassement de soi-même. Il y va – la Commission pèse ses mots – de la survie de l'humanité ».

À l'issue de cette analyse, *L'éducation : un trésor est caché dedans* formule plusieurs recommandations pour lutter contre la croissance économique inégalitaire, rompre le cercle vicieux de la pauvreté et de l'inégalité entre les sexes, jeter des passerelles entre l'école et le monde du travail, créer un crédit-temps pour l'éducation, évaluer la situation matérielle, économique et sociale des enseignants, apprendre à respecter la diversité et, enfin, repenser les problèmes posés par le développement des nouvelles technologies de l'information. L'essai introductif intitulé « L'éducation ou l'utopie nécessaire » place explicitement la théorie exposée dans le Rapport dans une perspective de long terme ayant le XXIe siècle pour horizon. Compte tenu de l'extraordinaire diversité des systèmes d'éducation dans le monde, le Rapport examine en priorité comment les méthodes d'apprentissage et les institutions éducatives peuvent renforcer la cohésion sociale dans un monde de plus en plus globalisé.

LA VISION DE L'APPRENTISSAGE[4]

Ce raisonnement conduit le Rapport Delors à proposer une nouvelle vision de l'apprentissage. Il reprend à son compte le concept d'*éducation tout au long de la vie* déjà présenté dans le Rapport Faure de 1972, *Apprendre à être*, et en élargit la portée. Le rapport présage que le concept s'imposera comme l'une des clés d'entrée du XXIe siècle car il répond « au défi d'un monde en changement rapide, il s'impose avec ses atouts de flexibilité, de diversité et d'accessibilité dans le temps et dans l'espace. Il dépasse également la distinction traditionnelle entre la scolarité initiale et l'éducation permanente »[5]. Avec le concept d'apprentissage tout au long de la vie en toile de fond, le rapport est bâti sur quatre piliers de l'éducation et de la vie : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre ensemble.

➔ Apprendre à connaître : cette notion en englobe une autre, apprendre à apprendre, qui désigne une capacité d'apprentissage relevant de l'éducation de base et permettant à chacun de saisir les occasions d'éducation qui se présentent tout au long de sa vie. « […] Compte tenu des changements rapides induits par le progrès scientifique et les formes nouvelles de l'activité économique et sociale », apprendre à connaître permet d'allier une « culture générale suffisamment étendue avec la possibilité de travailler en profondeur un petit nombre de matières. »

➔ Apprendre à faire : cette notion a trait à l'acquisition des compétences professionnelles nécessaires à la pratique d'une profession ou d'un métier. Il convient de multiplier les partenariats entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise et de l'industrie pour mettre au point diverses organisations permettant des interactions entre l'éducation et la formation d'une part et le monde du travail d'autre part. Outre l'apprentissage d'une profession ou d'un métier, chacun doit se doter des capacités pour s'adapter à toutes sortes de situations parfois imprévisibles et à travailler en équipe, compétences qui n'ont généralement pas reçu l'attention qui s'imposait dans les cursus éducatifs.

➔ Apprendre à être : apprendre à être était le thème central du Rapport Faure publié par l'UNESCO en 1972 et qui privilégiait la pleine réalisation du potentiel humain. Les recommandations qu'il contient sont jugées toujours très pertinentes dans le Rapport Delors « puisque le XXIe siècle exigera de tous une plus grande capacité d'autonomie et de jugement qui va avec le renforcement de la responsabilité personnelle dans la réalisation du destin collectif. »

➔ Apprendre à vivre ensemble : cette notion désigne la nécessité d'acquérir une compréhension des autres, de leur histoire, de leurs traditions et de leur spiritualité, et de l'utiliser pour créer « un esprit nouveau qui, grâce précisément à cette perception de nos interdépendances croissantes, à une analyse partagée des risques et des défis de l'avenir, pousse à la réalisation de projets communs ou bien à une gestion intelligente et paisible des inévitables conflits » […] et pour « sortir du cycle dangereux nourri par le cynisme ou la résignation. »

4 Les citations relatives aux quatre piliers de l'apprentissage sont toutes extraites de Delors et al. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans.*

5 Delors et al. (1996).

> L'INFLUENCE SUR LES APPROCHES DE L'ÉDUCATION

Que savons-nous de l'influence du Rapport Delors depuis les années 1990 ? Il n'est pas toujours aisé de déceler son impact sur les politiques et les pratiques de l'éducation dans la mesure où il s'agit d'une réflexion théorique visant à bâtir une pensée intégrée et humaniste de l'éducation.

DÉPASSER LA PENSÉE ÉCONOMIQUE UTILITARISTE DES ANNÉES 1990

Pour apprécier pleinement le caractère novateur du Rapport Delors de 1996, rappelons le contexte international de développement de l'éducation dans lequel il a été publié. La fin de la guerre froide a mis un terme à la bipolarisation de la situation géopolitique. Symbolisée par la chute du Mur de Berlin, elle a donné lieu dans les années 1990 à l'émergence d'un ordre mondial unipolaire et au triomphe du libéralisme économique et de l'idéologie capitaliste. Avec ce qui a été perçu comme l'échec définitif du modèle socialiste de développement, le marché est peu à peu devenu le principal facteur de régulation dans un monde globalisé. Ce contexte idéologique a suscité un retour à une réflexion sur le développement de nature plus traditionnelle et utilitariste, où l'investissement dans l'éducation est pensé principalement en termes d'impact positif sur le développement humain[6].

UNE PENSÉE INTÉGRÉE ET HUMANISTE DE L'ÉDUCATION

Publié au milieu des années 1990, le Rapport Delors propose une vision de l'éducation différente de la réflexion économique et utilitariste qui dominait à l'époque. Burnett (2008), par exemple, rappelle que ce rapport reposant sur la conviction que l'éducation est un « bien public devant jouer un rôle essentiel dans le développement de la personne et des sociétés », trace des pistes pour rendre les systèmes d'éducation « plus pertinents, souples et justes, fondés sur les quatre piliers de l'éducation ». Draxler (2010) élabore sur cette vision nouvelle proposée par le rapport à cette époque :

> « Le rapport a été rédigé dans un contexte de changements importants dans la réflexion sur l'éducation et dans les politiques de développement du secteur éducatif. La vision humaniste et optimiste qui prévalait dans les années soixante et soixante-dix d'une éducation holiste visant au progrès à la fois individuel et sociétal avait laissé place à une vision plus utilitariste basée sur le désir des décideurs politiques de créer du capital humain. La valeur de l'éducation était largement exprimée en termes de « taux de retour » sur investissement (public et privé), ce qui a contribué à renforcer une vision fortement capitaliste et productiviste de la valeur de l'éducation (…) [La Commission] a adopté une approche profondément humaniste de l'éducation qu'elle considérait comme un processus holistique, liant l'acquisition de connaissance à la pratique, et équilibrant les compétences individuelles et collectives. Elle a postulé une vision de l'éducation fondamentale et idéaliste dépassant largement le domaine de l'économie. »

LES LIMITES DE CETTE VISION

Si le Rapport Delors a pu être jugé « plus profondément humaniste […] et moins guidé par des considérations de marché[7] » que les réflexions sur l'éducation conduites par des acteurs du développement tels que la Banque mondiale et l'OCDE (Power 1997), il n'a pas pour autant manqué de susciter des réactions plus critiques. Bhola (1997) estime par exemple que le rapport n'échappe pas à l'influence d'un discours conformiste sur le développement, selon lequel « l'éducation a pour but de préparer à l'activité professionnelle future et non à la pratique sociale présente » et « doit avoir lieu dans un cadre formel » car « il n'est pas question pour elle de se libérer de ses structures bureaucratiques ». Constatant que cet angle d'étude avait rarement été adopté jusqu'alors, Lee (2007) propose une analyse des fondements idéologiques de la vision de l'éducation exposée dans le rapport. « Tout en reprenant à son compte le libéralisme social démocrate en s'appuyant sur la philosophie humaniste et utopiste de l'apprentissage tout au long de la vie développée dans le Rapport Faure, le Rapport Delors en formule un discours sur l'école[8]. » En outre, Cuéllar Reyes (2006) note que les propositions pour l'éducation ne sont envisagées qu'à travers le prisme de la mondialisation, laquelle est réduite à l'économie et au développement des nouvelles technologies.

D'autres auteurs, comme Sancho Gil (2001), déplorent que le Rapport Delors attribue à l'éducation la tâche ardue de surmonter les sept tensions suscitées par les changements sociétaux et qu'en outre il décrive ce que l'éducation devrait idéalement être sans pour autant suggérer comment passer de la réalité à l'idéal. Sancho Gil estime également que les stratégies d'enseignement et d'apprentissage formulées dans le rapport ne sont pas véritablement novatrices :

> « Les stratégies pédagogiques visant à réaliser ou à permettre ce type d'éducation ne semblent pas si « neuves ». En réalité, elles découlent d'une vision progressiste et humaniste de l'enseignement qui intègre les idées d'éducateurs tels que Dewey, Freinet ou Freire,

6 Ce discours repose sur un argumentaire en faveur de l'investissement dans le secteur de l'éducation illustré par ses retours en termes d'amélioration de la productivité des travailleurs à la fois en milieu rural et urbain, d'accroissement des niveaux de revenu dans le secteur formel, de baisse de la fécondité, d'amélioration du régime alimentaire et de détection plus précoce et plus efficace des maladies, d'amélioration des soins de santé aux enfants (en particulier grâce à la hausse du niveau d'éducation des femmes) et d'allongement de l'espérance de vie.

7 Power, C.N. (1997). Traduction des auteurs de « more profoundly humanistic […] and less market driven. »

8 Lee, M. (2007). Traduction des auteurs de « [W]hile the Delors Report reaffirmed social democratic liberalism based on the Faure Commission's humanistic and utopian ethos of learning throughout life, it was the schooling discourse which was centred in its social democratic liberalism. »

mais aussi les réflexions constructivistes et collaboratives sur l'apprentissage issues des exposés psychologiques sur le développement de Piaget et Vygotsky. »[9]

LE DIFFICILE PASSAGE DE LA VISION À LA POLITIQUE ET À LA PRATIQUE

Certains analystes jugent que cette vision trop utopiste ne saurait aisément se traduire en pratique. Les promoteurs du rapport eux-mêmes reconnaissent que « les conclusions de la Commission Delors étaient plus philosophiques que directement pratiques » mais n'en estiment pas moins, comme il est expliqué dans l'introduction du rapport, qu'il s'agit sans doute d'une « utopie nécessaire » (Draxler 2010). Il est vrai que les difficultés que pose la mise en œuvre de la conception de l'apprentissage tout au long de la vie et du suivi de la qualité et de la pertinence de l'éducation par le biais des quatre piliers de l'apprentissage sont considérables car elles supposent des cadres de référence au niveau du système dans son ensemble ainsi que des approches interdisciplinaires. Il est intéressant de noter à cet égard que la trousse d'animation élaborée en 1997 par la Commission canadienne pour l'UNESCO était précisément conçue « pour faciliter le débat autour des idées maîtresses du Rapport Delors » parmi « des jeunes, des parents, des enseignantes et des enseignants, des adultes en formation, des praticiennes et des praticiens du secteur non formel, des responsables d'organismes d'éducation et de formation, du personnel et des membres des gouvernements engagés dans des réformes de l'éducation[10] ». Le rapport est donc de toute évidence un document de vision proposant une réflexion philosophique sur le but ultime de l'éducation. De ce point de vue, son opérationnalisation requiert d'importants efforts. Pour résumer, reconnaissant sa pertinence, jamais démentie, pour la réflexion sur l'éducation, Bhola (2000) a qualifié ce texte de « document postmoderne en attente d'une déconstruction intelligente »[11].

> L'INFLUENCE SUR LES POLITIQUES ET LA PRATIQUE DE L'ÉDUCATION

S'il n'y a pas eu de suivi systématique de l'influence et des répercussions du Rapport Delors, il est néanmoins certain que ce texte a suscité un immense intérêt tant au niveau de l'élaboration des politiques de l'éducation que de la conception des programmes éducatifs. Son influence a pu être comparée à celle d'un « livre blanc » :

> « Il informe mais ne dicte aucune législation ou politique au niveau international. Il a jeté les bases d'une réflexion pour les décideurs politiques. Il a été traduit en plus de trente langues, a fait partie intégrante du débat autour des politiques dans chaque pays où une version en langue nationale était disponible et a donné lieu à des initiatives spécifiques dans au moins cinquante pays. Les écoles et les districts ont utilisé les quatre piliers proposés par le rapport pour observer les objectifs de l'éducation comme base pour l'évaluation de leurs programmes. »[12]

Bien que les preuves concrètes de l'influence du rapport soient diffuses, voici ce qui était établi en 2008 :

> « Le rapport a été choisi comme thème principal d'une cinquantaine de grandes conférences d'orientation et de rapports législatifs dans une douzaine de pays. Il a donné lieu à des décisions d'application locale et a nourri un débat permanent dans des publications académiques et autres. Les politiques de l'UNESCO et de la Banque mondiale ainsi que des études conduites par de nombreux autres bailleurs bilatéraux y font constamment référence… »[13]

L'INFLUENCE SUR LES POLITIQUES ÉDUCATIVES À L'ÉCHELLE MONDIALE

Le Rapport Delors a incontestablement eu un impact tangible sur les politiques de l'éducation à l'échelle mondiale. Il est important de souligner que les quatre piliers de l'apprentissage étaient envisagés dans le contexte de la notion d'Apprentissage tout au long de la vie, elle-même adaptée du concept d'Éducation tout au long de la vie théorisé dans ce document décisif de l'UNESCO que fut le rapport de 1972 intitulé *Apprendre à être*. La notion d'apprentissage tout au long de la vie – comprise au sens temporel mais couvrant aussi tous les domaines de la vie – est considérée comme la clé de voûte des

9 Sancho Gil (2001). Traduction des auteurs de « Las estrategias pedagógicas para lograr o posibilitar este tipo de educación no parecen ciertamente 'nuevos'. En realidad, entroncan con toda la visión progresista y humanista de la enseñanza, en la que es posible reconocer tanto las ideas de educadores como Dewey, Freinet o Freire, como las perspectivas constructivistas y colaborativas del aprendizaje basadas en los planteamientos psicológicos sobre el desarrollo de Piaget y Vygostky. »

10 Commission canadienne pour l'UNESCO (1997).

11 Bhola (2000). Traduction des auteurs de « postmodern document in need of intelligent deconstruction »

12 Draxler (2010).

13 Carneilo & Draxler (2008). Traduction des auteurs de « Fifty or so major policy conferences had the report as a central theme, reports of legislation in a dozen or so countries, local applications, continued debate in scholarly and other publications, and continued references in the policies of UNESCO, the World Bank, and bilateral donors papers »

systèmes d'éducation et de formation ainsi que de la « société du savoir » (Torres 2010). En tant que telle, l'évaluation de la qualité de l'apprentissage ne peut se cantonner à la scolarité, à l'éducation formelle et aux secteurs de la formation. Etant entendu que l'apprentissage s'effectue en dehors de l'école aussi bien qu'au sein de celle-ci, il est essentiel d'étudier le contexte social et économique des apprenants pour mieux comprendre ce qu'est la qualité de l'éducation (Resnick 1987). L'employabilité et l'intégration socio-économique ne peuvent pas non plus être considérées comme le seul objectif ou résultat d'un processus éducatif réussi. Dans la perspective de l'apprentissage tout au long de la vie, c'est le développement de la personne tout entière qui est en jeu :

> « Il s'agit de permettre à chaque individu de prendre part à la vie de la société et de faire en sorte que notre société soit plus cohésive. L'apprentissage permet à chacun de réaliser tout son potentiel et de jouer un rôle actif dans son environnement. Il permet d'innover et de mettre à profit des talents inexploités. Tout en améliorant l'employabilité et le niveau professionnel, l'apprentissage prépare le terrain en vue d'une vie épanouie. »[14]

Ce concept d'apprentissage tout au long de la vie, que la Commission Delors a placé au cœur de sa vision d'une « société de l'apprentissage », a eu une influence considérable sur les politiques de l'éducation de par le monde. Le concept n'est certes pas nouveau mais Lee (2007) fait valoir que « le Rapport Delors est incontestablement le rapport d'orientation consacré à l'apprentissage tout au long de la vie le plus important depuis le Rapport Faure de 1972 ». De ce fait, il « semble avoir eu une influence concrète non seulement sur les politiques des États membres de l'UNESCO mais aussi sur certaines des principales organisations internationales telles que l'Union européenne »[15].

LE SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DES POLITIQUES

Le suivi de ces orientations politiques a donné lieu à plusieurs tentatives intéressantes dans les contextes canadien et européen. Ainsi, s'inspirant du travail novateur du Conseil canadien sur l'apprentissage en matière d'élaboration d'un indice composite de l'apprentissage tout au long de la vie[16], la Fondation Bertelsmann a mis au point pour les pays européens un indice fondé sur des indicateurs qui recouvrent les divers domaines de l'apprentissage tout au long de la vie tels que les définissent les quatre piliers. Ces indicateurs européens de l'apprentissage tout au long de la vie (ELLI) et l'indice composite visent à appréhender au moins partiellement le concept d'apprentissage tout au long de la vie dans le contexte européen[17]. Le choix des indicateurs pertinents est nécessairement fonction des réalités sociales, économiques et culturelles propres à chaque contexte et il serait utile de voir comment cet indice composite pourrait être adapté à des réalités non européennes. Certains analystes soutiennent en effet que si la notion « d'apprentissage tout au long de la vie » proposée dans le Rapport Delors peut se concrétiser dans les pays du Nord, elle « n'a eu à ce jour qu'un impact négligeable dans les pays du Sud »[18] (Torres 2010). Il a d'ailleurs été souligné que la notion d'apprentissage tout au long de la vie « n'est encore qu'une chimère dans la plupart des pays en développement où il reste à la traduire en une éducation de base conçue pour favoriser le développement et dispensée dans le cadre de programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes »[19] (Bhola 2000).

UN CADRE DE RÉFÉRENCE POUR LES RÉFORMES ÉDUCATIVES

Texte philosophique de portée générale, le Rapport Delors a vraisemblablement servi de cadre de référence pour des réformes éducatives en orientant les débats stratégiques sur l'éducation dans de nombreux pays et régions. En Amérique latine et dans les Caraïbes, par exemple, il a été proposé – dans le contexte de la mondialisation de la fin des années 1990 – que le Rapport Delors constitue une référence essentielle du débat sur la nature de la réforme à entreprendre dans les systèmes d'éducation :

> « Le chemin de la réforme est tracé par la philosophie et le calendrier du Rapport Delors qui met l'accent sur l'importance de l'éducation comme outil de développement de la richesse et du capital humain, qui décompose le terme « apprendre » en apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être, et qui place les enseignants et les décideurs politiques au cœur de la réforme ; en somme, le rapport présente une ample réflexion sur les orientations que doivent emprunter les efforts de changement. »[20]

C'est ainsi que le Rapport Delors a été considéré comme un cadre philosophique essentiel susceptible d'orienter les réformes dans certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes pour « remodeler leurs systèmes éducatifs » (De Lisle, 1993). De même, son rôle dans la réflexion sur les politiques de l'éducation est manifeste dans le rapport de pays de l'Inde consacré à l'éducation professionnelle publié en 1998. Les notions d'apprendre à connaître et d'apprendre à faire y sont

14 Bertelsmann Stiftung (2010). *ELLI: European Lifelong Learning Indicators. Making lifelong learning tangible.* Traduction des auteurs de « It is about allowing every individual to participate in society and making our society more cohesive. Learning enables people to develop to their full potential and to play an active role in their environments. It allows them to try new things and to harness untapped talents. Along with enhancing employment opportunities and professional standing, learning lays the groundwork for fulfilment in life. »

15 Lee (2007). Traduction des auteurs de « it is indisputable that the Delors Report is UNESCO's most important policy report on lifelong learning since the 1972 Faure Report » (…) and, as such, « seems to have had a policy influence not only on UNESCO's member countries but also on some leading international agencies such as the EU. »

16 Conseil canadien sur l'apprentissage (2010).

17 Fondation Bertelsmann (2010).

18 Torres (2010). Traduction des auteurs de « paradigm has so far had little impact on countries in the South. »

19 Bhola (2000). Traduction des auteurs de « will remain a fantasy for most of the countries in the developing world where learning throughout life has to be translated into basic education with development-oriented content and taught through adult literacy and adult education programs. »

20 De Lisle (1998 : 45). Traduction des auteurs de « The pathway for reform is laid out in the philosophy and agenda of the Delors Report. In its emphasis on the value of education as a tool for economic and human capital development; in its vision of learning as learning to know, learning to do, learning to live together and learning to be; in its central focus on teachers and policy-makers as the keys to change and reform; the Report provides a broad vision of the direction of change efforts. »

jugées indispensables au succès de l'adaptation tout au long de la vie, dans le cadre d'une théorie complète de l'apprentissage :

> « Apprendre à être et apprendre à vivre ensemble – les deux autres piliers de l'apprentissage, l'un fondé sur la réalisation de soi et l'autre sur la tolérance et la non-violence envers autrui – s'allieront aux deux premiers pour créer un homme complet et, partant, une société intégrée. À l'avenir, le scénario de l'éducation abolira la distance qui sépare celle-ci du travail. L'apprentissage d'un métier, d'une compétence ou d'une technologie cessera d'être conçu isolément pour être intégré à un cheminement éducatif cohérent à l'échelle de toute la vie. »[21]

ÉVALUER LA QUALITÉ ET LA PERTINENCE DE L'ÉDUCATION

Par ailleurs, les quatre piliers de l'apprentissage exposés dans le Rapport Delors peuvent servir de cadre de référence pour évaluer la pertinence de l'éducation (Tawil, Akkari & Macedo 2012). Si l'évaluation de l'efficacité, de l'efficience et de l'équité des systèmes d'éducation peut être entreprise à l'aide de données quantitatives assez aisément disponibles, l'évaluation de la pertinence des processus éducatifs, de leurs résultats et de leur impact est bien plus difficile. En effet, la pertinence de l'éducation est une perception subjective qui ne peut être déterminée que dans un contexte donné à un moment précis. Elle permet d'évaluer le consensus atteint entre différents acteurs aux points de vue divergents sur ce que sont et doivent être le but et les résultats souhaités de l'éducation, les meilleurs moyens d'y parvenir et les performances des systèmes d'éducation en la matière. Comme l'ont suggéré les travaux du Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Amérique latine et dans les Caraïbes, la *pertinence* est une dimension essentielle, quoique subjective, de la qualité de l'éducation. Ainsi, les quatre piliers de l'apprentissage exposés dans *L'éducation : un trésor est caché dedans* constituent un outil précieux pour évaluer la pertinence et la qualité des processus éducatifs. On peut considérer qu'une éducation de qualité doit être fondée sur les quatre piliers de l'apprentissage et s'inspirer d'une vision intégrée de la qualité et de la pertinence de l'apprentissage qui en articule les dimensions cognitives, morales et culturelles. À cet égard, De Lisle (1998) estime que :

> « les quatre piliers constituent un guide général de réforme du sous-système de l'instruction qui comprend des éléments relatifs à la pédagogie, aux programmes et aux méthodes de formation des enseignants », et qui « présente une piste de réforme des enseignants et de l'enseignement… »[22]

INSPIRER L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES SCOLAIRES

Vaste ensemble d'objectifs intégrés, les quatre piliers sont une référence utile à la réorientation et à la réorganisation des programmes scolaires. En mettant l'accent sur « le développement complet et le plein épanouissement du potentiel humain de chaque élève »[23], Zhou Nan-Zhao (2005) fait valoir que la notion d'apprendre à être, par exemple, est propice à l'élaboration de programmes scolaires plus équilibrés qui tiennent compte non seulement de la dimension cognitive et intellectuelle de la personnalité, mais aussi de ses valeurs et qualité spirituelles, morales et sociales. De même, la notion d'apprendre à vivre ensemble prône le renforcement d'un domaine d'apprentissage consacré aux valeurs et compétences fondées sur le respect de la vie, de la dignité humaine et de la diversité culturelle. Ensemble, les quatre piliers fondent une vision de l'apprentissage tout au long de la vie dans laquelle « l'éducation scolaire n'est qu'une partie ou une période d'un processus éducatif continu »[24]. Considérant la vie dans sa durée mais aussi dans tous ses aspects, la vision Delors est un instrument précieux pour vérifier que les objectifs des programmes d'éducation de base visent à doter les élèves des outils susceptibles d'enrichir leur apprentissage au-delà du simple cadre scolaire. Il en a été ainsi au Venezuela, par exemple, où il a servi à concevoir un programme national d'éducation de base qui a démarré en 1997 (Guellin Celis 2008). L'élaboration du Programme basque d'enseignement obligatoire en Espagne offre un exemple plus récent d'application de la vision Delors à la conception d'un programme scolaire. Ce programme s'est appuyé sur deux références essentielles : le Rapport Delors de 1996 et le Livre blanc sur l'éducation et la formation, publié en 2005 par le Conseil de l'Europe[25]. Il est fondé sur les domaines généraux de compétence suivants, adaptés du Rapport Delors et qui sont liés à d'autres compétences multidisciplinaires, interdisciplinaires et thématiques :

- apprendre à apprendre et à penser ;
- apprendre à communiquer ;
- apprendre à vivre ensemble ;
- apprendre à être soi-même ;
- apprendre à faire et à entreprendre.

L'éducation pour le développement durable est un autre exemple majeur de l'influence des quatre piliers de l'apprentissage sur l'élaboration des programmes scolaires. En effet, les quatre piliers énoncés dans le Rapport Delors ont servi aux travaux en cours, coordonnés par la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, pour définir les compétences requises des éducateurs dans le domaine de l'EDD[26]. Enfin, l'UNESCO a également publié plusieurs ouvrages de référence basés sur les « quatre piliers de l'éducation » et conçus pour les éducateurs, les enseignants et les élèves[27].

---

21 Gouvernement indien (1998 : 17). Traduction des auteurs de « Learning to be and learning to live together – the other two pillars of learning, the one based on self-actualization and the other on tolerance and non-violence towards others would mesh with the first two producing an integrated man and commutatively an integrated society. There would thus be in the education scenario of tomorrow no room for separation of work and education. The pursuit of a vocation, skill or technology would not be a stand-alone one but fused with the pursuit of education as a whole in a lifelong synthesis. »

22 De Lisle (1998 : 35-36). Traduction des auteurs de « The four pillars constitute […] a broad guide to the reform of the instructional subsystem which include the elements of pedagogy, curriculum, and teacher trainer methodologies", as well as "outlining a direction for the reform of teachers and teaching… »

23 Zhou Nan-Zhao (2005). Traduction des auteurs de « all-rounded development and the full flowering of the human potential of individual learners »

24 Zhou Nan-Zhao (2005). Traduction des auteurs de « school education is only part or a phase of the learning continuum »

25 Curriculum Vasco Para El Periodo de la Escolaridad Obligatoria (2005 : 8-9)

26 http://www.unece.org/environmental-policy/areas-of-work/education-for-sustainable-development-esd/about-us/themes-and-ressources/educator-competences-for-esd.html.

27 À titre d'exemple, voir les séries produites par le Réseau de l'Asie et du Pacifique sur l'éducation à vocation internationale et l'éducation aux valeurs (APNIEVE) en partenariat avec le Programme d'innovation éducative en vue du développement en Asie et dans le Pacifique (APEID), et l'UNEVOC (2002 ; 2005).

> COMMENT LA VISION DELORS S'ARTICULE-T-ELLE AVEC L'ÉDUCATION POUR TOUS (EPT) ?

« À la suite du Forum mondial sur l'éducation (Dakar, avril 2000), l'UNESCO a décidé de centrer son programme d'éducation sur la mise en œuvre de la stratégie et des recommandations adoptées lors du Forum » (UNESCO 2002)[28]. Compte tenu de cette évolution de la programmation stratégique, quelle influence le Rapport Delors a-t-il eue sur les programmes de l'UNESCO, en particulier sur l'initiative en faveur de l'Éducation pour tous (EPT) qui a, depuis 2000, servi de cadre aux travaux de l'Organisation en matière d'éducation ? Selon Burnett (2008), la vision de l'apprentissage tout au long de la vie, sur laquelle repose le Rapport Delors, est « intégrée au Cadre d'action de Dakar » et l'idée que l'apprentissage commence dès les premières années de la vie aurait influencé la formulation du premier des objectifs de l'EPT fixés en 2000, qui prône le développement de l'éducation et de la protection de la petite enfance. De même, le Rapport Delors aurait contribué à la naissance du concept de *compétences de la vie courante*– qui dépasse les seules compétences et connaissances pratiques et professionnelles pour englober les compétences sociales – tel qu'il a notamment été formulé en 2000 dans le Cadre d'action de Dakar[29].

D'autres auteurs ne partagent pas cet avis. Torres (2010), par exemple, pense que « les objectifs de l'EPT ne font que reprendre une conception conformiste de l'éducation et ne sont pas propices à une réflexion globale sur l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie »[30] mais bien plutôt à une vision segmentée de l'apprentissage. Elle estime en effet que ces objectifs ne sont pas clairement liés entre eux, qu'ils entretiennent la dichotomie entre éducation formelle et éducation non formelle – cette dernière étant d'ailleurs négligée – et qu'ils font de l'alphabétisation un critère isolé. De surcroît, l'EPT privilégie l'éducation de base et surtout le fait de « répondre aux besoins éducatifs fondamentaux » mais néglige la nécessité d'en étendre la portée et de susciter de nouveaux besoins d'apprentissage. Si le Rapport Delors assimile la notion d'éducation de base (telle qu'elle a été formulée à Jomtien en 1990) à un « passeport pour la vie », il souligne également l'importance de l'enseignement secondaire comme « plaque tournante de toute une vie », de même que celle de l'enseignement supérieur comme lieu d'apprentissage tout au long de la vie.

Dès lors, l'influence sur l'EPT de la théorie développée dans le Rapport Delors semble limitée. En effet, comme le fait observer Spring (1999) :

> « Il s'agit d'un texte précurseur et très ambitieux, de portée plus vaste que tout ce que l'UNESCO a entrepris depuis les années 1960. Il a pour objet de brosser le tableau actuel de l'éducation dans le monde et d'en tracer les orientations souhaitables dans tous les domaines. Ses conclusions sont particulièrement pertinentes pour les pays en développement mais le rapport associe également les pays développés au dessein commun de l'UNESCO : créer un monde uni, durable et équitable. »[31]

Spring affirme en outre que « le rapport est de portée plus vaste encore que l'autre grande initiative prise par l'UNESCO dans la décennie : le programme Éducation pour tous, lancé en 1990 »[32]. Cette situation est regrettable car elle a indiscutablement contribué depuis 2000 à accélérer le désengagement progressif du programme EPT dans les pays dits « développés », qui ont fini par juger le calendrier international de l'éducation plus pertinent pour les pays à moindre revenu.

De fait, le cadre d'action pour la mise en œuvre des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) adopté en 2000, quelques mois seulement après l'adoption la même année du Cadre d'action de Dakar – L'Éducation pour tous : tenir nos engagements collectifs – non seulement mettait en péril l'importance de l'EPT comme instrument unique du développement de l'éducation dans le monde, mais limitait en outre l'agenda international de l'éducation à l'éducation primaire universelle et à l'égalité entre les hommes et les femmes (notion comprise au sens strict de la parité). C'est ainsi que le cadre restreint des OMD relégua au second plan une vision plus large de l'EPT qui intègre à sa réflexion sur l'éducation de base divers éléments tels que l'éducation et la protection de la petite enfance, l'alphabétisation des jeunes et des adultes, le développement des compétences professionnelles et l'amélioration de la qualité et de la pertinence de l'éducation de base. La faible influence de la réflexion menée dans le Rapport Delors sur l'EPT a encore diminué la pertinence de l'agenda international de l'éducation aux yeux des pays à revenus moyens et élevés, dont beaucoup avaient déjà atteint les OMD relatifs à l'éducation – de portée plus modeste – ou en étaient tout proches[33].

28 Voir Programme et budget de l'UNESCO pour 2002-2003 (33 C/5).
29 Barret, Chawla-Duggan, Lowe, Nikel & Ukpo (2006: 6).
30 Torres (2010). Traduction des auteurs de « EFA goals replicate the conventional education mentality and do not facilitate a holistic understanding of education and of learning throughout life »
31 Spring (1999). Traduction des auteurs de « It is a seminal and very ambitious document, wider in scope than anything UNESCO has attempted since the late 1960s. It attempts to identify both "the state of play" and desirable future direction for education across all sectors around the world. While its messages are particularly relevant for developing countries, the report draws developed countries into UNESCO's common purpose of establishing a united, equitable and sustainable world. »
32 Spring (1999). Traduction des auteurs de « The report is much wider in scope than its other major initiative in the decade, the Education for All programme launched in 1990. »
33 Tawil, S. (2012). *Beyond 2015: Perspectives for the future of education.* Document de discussion interne. Paris : UNESCO (inédit).

> CONCLUSION

Le Rapport Delors est largement considéré comme une référence internationale pour la réflexion sur l'éducation et l'apprentissage. En tant que document prospectif proposant une vision intégrée et humaniste de l'apprentissage, le Rapport Delors, publié en 1996, offre une alternative à l'approche utilitariste et productiviste qui dominait le discours sur l'éducation et le développement dans les années 1990. Pour certains analystes, cette vision quelque peu « utopiste » n'est toutefois pas toujours facile à mettre en pratique. C'est peut-être particulièrement vrai pour le concept d'apprentissage tout au long de la vie, notamment dans les pays à faible revenu où l'accès équitable à une éducation de base pertinente reste un défi majeur. Pour d'autres, à l'instar d'un « livre blanc », le Rapport Delors a profondément influencé l'élaboration des politiques de l'éducation dans de nombreux pays du monde. Bien que ses répercussions n'aient pas fait l'objet d'un suivi systématique, il semble que le rapport ait influé sur les réformes de l'éducation et l'élaboration des programmes dans tout un éventail de pays. La vision qu'il expose reste un cadre d'orientation pour le développement de l'éducation dans le monde d'aujourd'hui mais il conviendrait de revisiter le rapport à la lumière des multiples transformations sociétales observées partout dans le monde depuis les années 1990. Une telle re-contextualisation du Rapport Delors peut contribuer aux débats se tenant actuellement à l'échelle mondiale autour des programmes internationaux d'éducation et de développement après 2015. Pareille relecture du Rapport Delors contribuerait à ce que la réflexion menée aujourd'hui sur le rôle de l'éducation dans le développement ait un caractère véritablement mondial et soit, dans notre quête commune pour un avenir juste, inclusif et durable, adaptée aux efforts nationaux de développement dans tous les contextes.

.

> RÉFÉRENCES

Barret, A.M., Chawla-Duggan, R., Lowe, J., Nikel, J., Ukpo E. (2006). « The Concept of Quality in Education: A review of the international literature on the concept of quality in education ». *EdQual Working Paper No 3*.

Communauté autonome basque (2005). *Basque Curriculum Framework for Compulsory Schooling*. Eusko Jaurlaritza.

Bhola, H.S. (2000). « A Look Before and After the Delors Commission Report: Jomtien, Hamburg & Dakar as Markers of Adult Education », *Convergence,* 33, 3, p. 84-89.

Bhola, H.S. (1997). « Projections de la politique préconisée pour l'éducation des adultes dans le Rapport Delors », *Perspectives*, XXVIII, 2, p. 217-233.

Burnett, N. (2008). « The Delors Report: A guide towards Education for All », *European Journal of Education*, 43, 2, p. 181-187.

Commission canadienne pour l'UNESCO (1997). *Apprendre, ensemble, tout au long de nos vies : Trousse d'animation sur le Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle*. Ottawa.

Carneilo, R., Draxler A. (2008). « Education for the 21st Century: Lessons and challenge », *European Journal of Education*, 43, 2, p. 145-148.

Cuéllar Reyes, F. (2006). « Globalización – Educación – posmodernidad: Análisis del Informe a la UNESCO de la Comisión Internacional sobre la Educación para el Siglo XXI », in *Materiales Para Estudios del Futuro, II,* Université nationale autonome du Mexique.

De Lisle, J. (1998). « The Delors Report within the American Context », *Bulletin,* n°45. Santiago : Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Amérique latine et dans les Caraïbes, p. 32-46.

Delors, J. et al. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans*. Paris : UNESCO.

Draxler, A. (2010). « Un monde de rapports ? », *La lettre du Norrag,* 43, p. 27-30.

Commission Européenne (1995). *Livre blanc sur l'éducation et la formation. Enseigner et apprendre : vers la société cognitive*.

Faure, E. et al. (1972). *Apprendre à être : le monde de l'éducation aujourd'hui et demain*. Paris : UNESCO.

Gouvernement de l'Inde (1998). *Education for the Twenty-first Century: India country paper on vocational education in the context of the Delors Commission Report*. New Delhi : Commission nationale indienne de coopération avec l'UNESCO, Département de l'éducation, Ministère du développement des ressources humaines.

Guillen Celis, J.M. (2008) « Estudio crítico de la obra *La educación encierra un tesoro*. Informe a la UNESCO de la Comisión Internacional sobre la Educación para el Siglo XXI, presidida por Jacques Delors », *Laurus*, enero-abril, Universidad Pedagógica Experimental Libertador, Venezuela, 14, 26, p. 136-167.

Haddad, G. (à paraître). « *Vers un nouvel humanisme du savoir, de l'action et de la coopération* ».

Haddad, G. (2012). « Les défis de la créativité », *Contributions thématiques ERF*, 1, Paris : UNESCO, Recherche et prospective en éducation.

Lee, M. (2007). « Opening Up the Ideologies in *Learning: The treasure within* », *Korean Journal of Educational Policy*, 4, 2, p. 17-36.

Leicester, G. (2007). « Policy Learning: Can government discover the treasure within? »., *European Journal of Education*, 42, 2, p. 173-184.

Matriano Estella, C. (2000). *The Impact of Global Changes on Teacher Education: Challenges and opportunities and a vision for a culture of peace*. Ohio : Université de Cincinnati, p. 286-294.

Maclean, R. (2001). « L'enseignement secondaire à la croisée des chemins : vue d'ensemble », *Perspectives,* XXXI, p. 47-54.

McGinn, N. (1998). « Learning: The Treasure Within: Report to UNESCO of the International Commission on Education for the twenty-first Century », *Comparative Education Review*, 42, 2, p. 230-233.

Mortimore, P. (1998). « Higher Education Policy », *Elsevier,* 11, 1, p. 97-98.

Ouane, A. (2008). *Quels enjeux pour le Forum mondial de l'éducation et de la formation tout au long de la vie ?*, Présentation lors du premier Forum mondial de l'éducation et de la formation tout au long de la vie, 28 et 29 octobre 2008, Paris.

Power, C.N. (2000). « Global Trends in Education », *International Education Journal*, 1, 3, p. 152-162.

Power, C.N. (1997). « L'éducation : moyen ou fin ? Bref aperçu du Rapport Delors et de ce qu'il implique pour la rénovation de l'éducation », *Perspectives*, XXVII, 2, p. 196-210.

Sancho Gil, J.M. (2001). « Hacia una visión compleja de la sociedad de la información y sus implicaciones para la educación », in Blazquez Entonado, F. (dir.) : *Sociedad*

de la información y educación. Mérida : Junta de Extremadura, Consejeria de Educación ; Ciencia y tecnología, p. 140-158.

Singh, R.P. (1999). « Learning : The Treasure Within by Jacques Delors », *Journal of Educational Planning and Administration*, NIEPA, 13, 2, p. 97-98.

Spring, G. (1999). « Education for the Twenty-First Century: A South Australian perspective ».. Invitational seminar on the Delors report: *Learning: The Treasure Within* Adelaide: Institute for International Education, Flinders University.

Stella, H. (1996). « Delors Reveals Lifelong Ambition », *Times Higher Education Supplement*, 1223, p. 3.

Tawil, S., Akkari, A., Macedo, B. (2011). « Au-delà du labyrinthe conceptuel : la notion de qualité en éducation », *Contributions thématiques ERF,* 2. Paris : UNESCO Recherche et prospective en éducation.

Teasdale, G.R. (1999). *Implications of the Delors Report for Schooling in South Australia*. Adelaide : Flinders University, Institute of International Education.

Torres, R.M. (2010). *Lifelong Learning : Moving beyond Education for All. Discours principal prononcé au « Forum international sur l'apprentissage tout au long de la vie » (Shanghai, 19-21 2010).*

Torsten, H. (1997). « Programme pour l'éducation de citoyens du monde », *Perspectives*, XXVII, 2, p. 211-216.

UNESCO (2002). *Learning to Be: A Holistic and Integrated Approach to Values Education and Human Development: Core values and the valuing process for developing innovative practices for values education toward international understanding and a culture of peace. UNESCO-APNIEVE Sourcebook 2 for teachers, students and tertiary level instructors*. Bangkok : Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Asie et dans le Pacifique.

UNESCO-APNIEVE (2005). *Learning to Do: Values for Learning and Working Together in a Globalized World: An integrated approach to incorporating values education in technical and vocational education and training. A UNESCO-APNIEVE Sourcebook 3 for trainers, teachers and students in the area of technical and vocational education and training*. Bonn : UNESCO-UNEVOC, Centre international de l'UNESCO pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels.

Zhou, N.Z. (2005). *Four « Pillars of Learning » for the Reorientation and Reorganization of Curriculum : Reflection and Discussion. Programme d'innovation éducative en vue du développement en Asie et dans le Pacifique (APEID)*. Bangkok : Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Asie et dans le Pacifique.

Publié en 2013 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2013
Tous droits réservés

ISSN 2304-7763
ISBN 978-92-3-001160-4

Titre original : *Revisiting Learning: The treasure within – Assessing the impact of the 1996 'Delors Report'*
Publié en 2013 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Création graphique et mise en page : UNESCO

